

Lot-et-Garonne, confluence de l'agriculture et de l'industrie

Insee Analyses Nouvelle-Aquitaine • n° 108 • Décembre 2021



Département le moins étendu de la région Nouvelle-Aquitaine, le Lot-et-Garonne occupe une position favorisant les échanges, entre les métropoles de Bordeaux et de Toulouse. Avec 332 000 habitants au 1^{er} janvier 2018, la population ne progresse plus : le territoire attire moins de nouveaux arrivants, les décès restent supérieurs aux naissances.

L'agriculture maraîchère et fruitière joue un rôle important dans l'économie locale et le département fait partie des premiers producteurs nationaux. En plus de l'agroalimentaire, majeur pour l'emploi, l'industrie renforce l'identité du territoire grâce à une diversité d'activités. Dans la moyenne de la région, le tertiaire représente trois emplois sur quatre. Le niveau de vie est l'un des plus faibles de la Nouvelle-Aquitaine, avec un Lot-et-Garonnais sur six en situation de pauvreté.

S'étendant sur 5 361 km², le Lot-et-Garonne est le plus petit département de la région. Sa superficie représente 6 % du territoire de la Nouvelle-Aquitaine. Espace de transition entre les plaines landaises et armagnacaises, le Périgord noir et les causses du Quercy, le département se caractérise par une mosaïque de paysages constituée de vallées, de serres, de coteaux ou de pechs. C'est d'ailleurs depuis l'un de ces derniers, le Pech-de-Berre, que s'offre la meilleure vue sur la confluence entre le Lot et la Garonne, les deux rivières qui donnent leur nom au département.

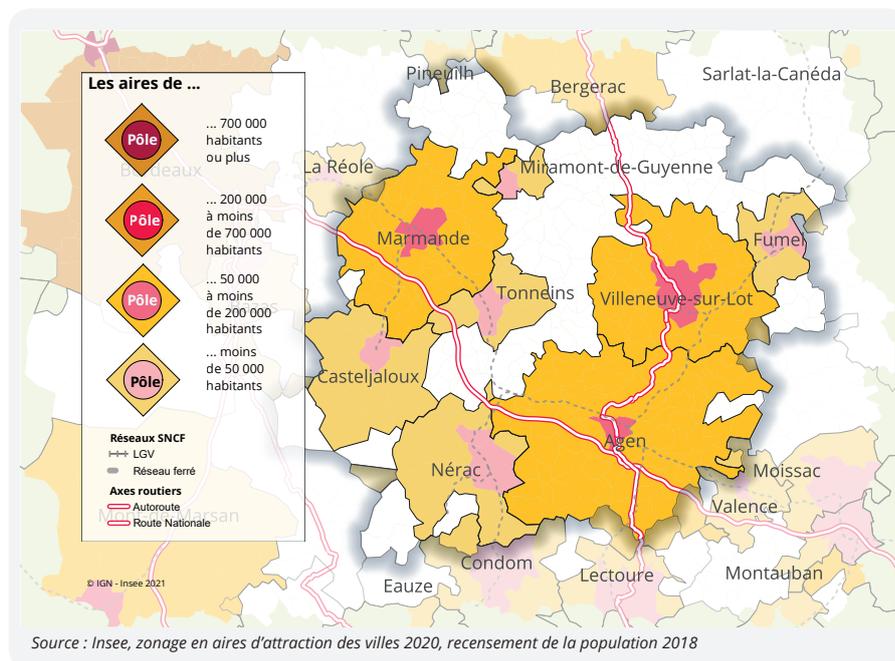
L'A62 reliant Bordeaux à Toulouse en Occitanie, traverse le département en proximité de Marmande et d'Agen. Cet axe de communication majeur, parallèle au cours de la Garonne, est redoublé par la ligne de chemin de fer reliant Bordeaux aux villes du littoral méditerranéen via Toulouse. Le Villeneuvois, en retrait de cet axe, est desservi par la RN21, orientée du nord au sud, et qui relie Agen à Bergerac et Périgueux. Les liaisons ferroviaires sont principalement organisées autour d'Agen, préfecture du département. Elles desservent Bordeaux, permettant des déplacements domicile-travail jusqu'à la capitale régionale, Toulouse mais aussi Périgueux. Le canal de Garonne, voie navigable appréciée des touristes, mène à des sites emblématiques tels que Buzet-sur-Baïse, ou encore Meilhan-sur-Garonne.

Un tiers des Lot-et-Garonnais réside dans l'aire d'Agen et 14 % hors de l'attraction des villes

Un habitant sur sept vit dans une commune hors de l'influence d'une ville. Ce chiffre, légèrement supérieur à la moyenne régionale, traduit le caractère rural du Lot-et-Garonne. Cette population réside au nord du département, dans la vallée du Dropt – du Pays de Duras jusqu'aux bastides de Castillonnès et de

Villereäl –, et au centre du département, entre les trois principales aires d'attraction. Néanmoins, la majorité de la population vit dans les aires d'attraction des villes, même si les Lot-et-Garonnais habitent moins fréquemment dans les pôles de ces aires que les Néo-Aquitains. L'aire d'Agen, composée de 81 communes autour de la préfecture du département, concentre un tiers des habitants, soit 118 100 individus ► **figure 1**. Une trentaine de kilomètres au nord, celle de Villeneuve-sur-Lot,

► 1. Aires d'attraction des villes du Lot-et-Garonne



accueil 58 500 habitants. À l'ouest du département, sur la Garonne, résident 49 400 personnes dans l'aire de Marmande.

Le reste de la population se répartit dans cinq aires plus petites, dont trois anciennes cités industrielles : celles de Tonneins (peu après la confluence du Lot et de la Garonne), Fumel (en amont de Villeneuve-sur-Lot, sur le Lot) et Miramont-de-Guyenne. Aux portes des Landes, 8 200 Lot-et-Garonnais vivent dans les 14 communes de l'aire de Casteljaloux au sud-ouest. Entre les Landes de Gascogne et l'Agenais, Nérac en Albret polarise 15 500 habitants au sud du département.

La population reste stable depuis 2013

Au 1^{er} janvier 2018, le Lot-et-Garonne compte 332 000 habitants, soit 5,6 % de la population régionale. Avec 62 habitants par km², la densité de population est 2 fois moins élevée qu'en France métropolitaine.

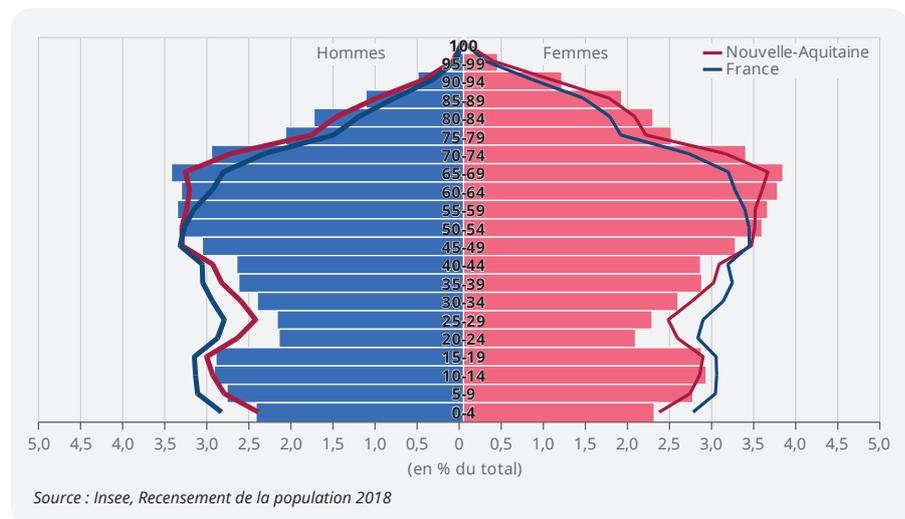
Troisième département le moins peuplé de Nouvelle-Aquitaine après la Corrèze et la Creuse, sa croissance démographique entre 2008 et 2018 est plus faible que dans la région (+ 0,2 % par an, contre + 0,5 %). Les nouveaux arrivants sur le territoire (+ 0,3 %) compensent encore la perte de population occasionnée par le surcroît de décès sur les naissances (- 0,1 %).

Cependant, sur la période récente, les flux migratoires sont stables (+ 0,1 % par an) et le déficit naturel se creuse (- 0,2 % par an). La stabilité de la population concerne l'ensemble du département, à l'exception de la basse vallée de la Garonne et du pays de Duras. Cet affaiblissement démographique est identique à celui observé dans les intercommunalités limitrophes, du Périgord noir aux Landes d'Armagnac jusqu'au Quercy lotois.

La moitié de la population lot-et-garonnaise a plus de 47 ans, soit davantage qu'en Nouvelle-Aquitaine (45 ans) et qu'en France métropolitaine (41 ans). Plus d'un quart a 65 ans et plus, et ils sont plus nombreux que les jeunes : 119 pour 100 jeunes âgés de moins de 20 ans ► **figure 2**.

Les personnes âgées de 65 ans et plus représentent plus de 30 % de la population dans le nord du département, plus éloigné de l'attraction des villes, et à l'ouest, autour de Casteljaloux, porte de la forêt des Landes. La population est plus jeune dans les grandes aires de Marmande, Villeneuve-sur-Lot et Agen où sont concentrés collèges, lycées, centres de formation professionnelle ou encore

► 2. Pyramide des âges du Lot-et-Garonne



le campus universitaire agenais. Les 20-30 ans sont néanmoins nombreux à quitter le département pour poursuivre leurs études supérieures dans une des villes universitaires du grand Sud-Ouest (Bordeaux et Toulouse principalement), ou accéder à un marché du travail offrant davantage d'opportunités professionnelles.

Des taux de résidences principales et de logements vacants relativement élevés

Les 186 500 logements du Lot-et-Garonne sont, pour 82 % d'entre eux, occupés à titre de résidence principale, une proportion supérieure de 2 points à celle de la région. Les résidences principales sont particulièrement fréquentes dans les aires d'attraction de Marmande (87 %), d'Agen (85 %) et de Villeneuve-sur-Lot (82 %), et notamment dans leurs couronnes où résident les familles et la population active.

En revanche, les résidences secondaires ne constituent que 6 % des logements, soit 2 à 3 fois moins que dans les départements voisins de la Dordogne, du Lot et des Landes, plus touristiques. La part des résidences secondaires atteint néanmoins 18 % autour des bastides

médiévales de Castillonnès, Villeréal et Monflanquin. Dans les Pays de Duras, de Lauzun et des Bastides en Haut-Agenais Périgord, leur proportion importante est étroitement liée à la présence des ressortissants du Royaume-Uni. Les logements vacants représentent 12 % du parc, 2 points de plus que la moyenne régionale. Cette part a augmenté de 2,3 points lors de la dernière décennie, pendant que les résidences principales ont reculé de 2,7 points. Le taux de vacance est élevé dans l'ensemble du département, y compris dans les aires d'attraction peuplées, et plus particulièrement dans l'Albret, autour de Nérac (14 %). Il en est de même dans les communes-centres des petites aires, peu attractives : plus de 15 % des logements dans les communes de Nérac, Fumel et Casteljaloux, 18,5 % à Miramont-de-Guyenne.

Un département agricole tourné vers la culture et le maraîchage

Le Lot-et-Garonne totalise 126 400 emplois soit 5,2 % des emplois dans la région ► **figure 3**. Pendant la dernière décennie, l'emploi a progressé de 0,4 % par an en moyenne, un peu plus rapidement que la population.

► 3. Emploi selon le secteur d'activité en Lot-et-Garonne

	Emploi salarié au 31/12/2019	Emploi total au 31/12/2019		Part du département en Nouvelle-Aquitaine (en %)
		Lot-et-Garonne	Nouvelle-Aquitaine	
Effectifs (en milliers)	108	126	2 452	5,2
<i>dont (en %)</i>				
Agriculture	3,3	6,4	4,4	7,4
Industrie	13,2	12,1	11,7	5,3
Construction	5,3	6,3	6,7	4,9
Tertiaire marchand	43,6	43,7	44,8	5,0
Tertiaire non marchand	34,5	31,5	32,3	5,0

Source : Estimations d'emploi localisées 2019

Avec 6,4 % des emplois agricoles, soit 2 points de plus qu'au niveau régional, le Lot-et-Garonne bénéficie d'une multiplicité de sols propice à une agriculture diversifiée. Deux des trois zones d'emploi du département, celles de Marmande et Villeneuve-sur-Lot, sont d'ailleurs spécialisées dans l'agriculture. Si la plupart des terres sont consacrées aux cultures céréalières (avec une spécialisation dans le blé et le maïs) et oléagineuses (tournesol), la surface dédiée aux cultures permanentes, hors vigne, est la plus importante de la région. Ainsi, les fruits et légumes génèrent la moitié de la valeur de la production agricole ; le Lot-et-Garonne fait d'ailleurs partie des quatre premiers départements français en valeur de production, avec le Nord, les Bouches-du-Rhône et la Somme. Avec 3 300 salariés, la filière fruits et légumes regroupe un tiers des salariés de la filière régionale. Elle contribue pour près de la moitié de la production agricole lot-et-garonnaise et 40 % de la valeur de la filière régionale.

Certaines productions sont emblématiques du territoire. En Nouvelle-Aquitaine, 88 % de la production de prunes d'ente, dont la forme séchée est communément appelée « pruneaux d'Agen », provient principalement de la vallée du Lot autour de Villeneuve. La culture de la tomate de Marmande (devenue une marque en 2020) en bord de Garonne représente 60 % de la production régionale. Le Lot-et-Garonne est aussi spécialisé dans les vergers de kiwis, pommes et noisettes, ainsi que dans les cultures légumières telles que la courgette ou la laitue. Dans le secteur viticole, plus modeste, 4 500 hectares de vignes sont toutefois classés en appellation d'origine protégée, près de Buzet et dans les coteaux de Marmande et Duras. Avec 13 % de surface agricole certifiée biologique, le Lot-et-Garonne est au premier rang régional en matière d'agriculture biologique.

Une industrie diversifiée

Comme en Nouvelle-Aquitaine, le secteur de l'industrie occupe 12 % des emplois en Lot-et-Garonne, soit 15 000 emplois. Les industries agroalimentaires, qui valorisent et transforment en grande partie les produits de l'agriculture locale, sont les plus employeuses. La fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac représente 4 400 emplois, soit 30 % des emplois industriels, 2 fois plus que dans la région. Au sud-est d'Agen, à Estillac, proche de l'échangeur autoroutier, l'Agropole concentre les établissements spécialisés dans la transformation alimentaire comme Sud'n Sol Agen ou Saviel France, et la fabrication de plats préparés comme les entreprises Lechef et la Cité Gourmande. L'activité de conservation des aliments est implantée dans le Villeneuvois. En Val de Garonne, les entreprises Lucien Georgelin et Saint Dalflour se spécialisent dans la fabrication de confitures. Dans le nord-est du département, près de Fumel, la laiterie L.N.U.F. Montayral, appartenant au groupe Lactalis, est le premier employeur du département dans l'alimentaire avec 220 salariés.

L'industrie du travail du bois est également un pourvoyeur d'emplois important, avec 1 500 employés au total dans la fabrication d'éléments en bois, près d'Agen (Optimum) et Tonneins (Righini), mais surtout dans l'ouest du Lot-et-Garonne notamment à Miramont-de-Guyenne (C2R) et aux portes de la forêt des Landes à Samazan (Garnica Plywood).

Mais l'industrie lot-et-garonnaise n'est pas exclusivement liée à son identité agricole. L'importance de l'industrie pharmaceutique est une spécificité industrielle historique, grâce à la présence de deux établissements UPSA (anciennement Bristol-Myers Squibb) au Passage d'Agen et à Agen, produisant des médicaments ► **figure 4**. Ce secteur d'activité regroupe 1 300 emplois dans le département. La fabrication de matériels de transport, qui représente 10 % des

emplois industriels, est le signe de la présence de la filière aéronautique bien implantée dans le grand Sud-Ouest. Dans le Marmandais, sont implantées les entreprises de mécanique et de construction industrielle, Asquini MGP et Creuzet Aéronautique. La métallurgie, en perte de vitesse, reste également présente, notamment autour de Nérac.

Les activités de commerce surreprésentées dans le secteur tertiaire

Le secteur tertiaire emploie 75 % des actifs soit 2 points de moins que la moyenne régionale. De 2009 à 2019, les effectifs progressent de 0,8 % par an. Dans le tertiaire marchand, les activités de commerce sont celles qui emploient le plus (18 000 des 54 200 emplois). En effet, deux établissements de commerce de gros comptent parmi les plus importants employeurs de la région : Gifi, dont Villeneuve-sur-Lot constitue le berceau, cumule plus de 600 employés sur deux établissements, et Maître Prunille, adossé à la coopérative agricole France Prune à Casseneuil, est spécialisé dans la distribution de produits de bouche.

Les activités de services aux entreprises sont sous-représentées, de même que le secteur de l'hébergement et de la restauration par comparaison à la Dordogne ou au Lot voisins, l'activité touristique du département étant restreinte. Néanmoins, à la lisière du Parc naturel régional des Landes de Gascogne (communes de Beauziac et Pindères proches de Casteljaloux), l'ouverture, en 2022, du Center Parks augmentera la capacité en hébergements touristiques.

Les services non marchands représentent 32 % des emplois, et incluent les principaux employeurs du département, qu'ils soient publics ou privés : les hôpitaux d'Agen, Villeneuve-sur-Lot et Marmande, de même que la clinique Esquirol-Saint Hilaire.

► 4. Les principaux établissements publics et privés employeurs du Lot-et-Garonne

Raison sociale	Tranche d'effectifs salariés	Activité	Commune
Public			
Centre hospitalier Agen - Nérac	2000 à 2999	Activités hospitalières	Agen
Département du Lot-et-Garonne	1000 à 1499	Administration publique générale	Agen
Centre hospitalier La Candélie	1000 à 1499	Activités hospitalières	Pont-du-Casse
Agglomération d'Agen	1000 à 1499	Administration publique générale	Agen
Centre hospitalier de Villeneuve-sur-Lot	1000 à 1499	Activités hospitalières	Villeneuve-sur-Lot
Privé			
UPSA	750 à 999	Fabrication de préparations pharmaceutiques	Le Passage d'Agen
Clinique Esquirol Saint-Hilaire	500 à 749	Activités hospitalières	Agen
Maître Prunille	250 à 499	Commerce de gros (commerce interentreprises) alimentaire spécialisé divers	Casseneuil
Gifi diffusion	250 à 499	Commerce de gros (commerce interentreprises) non spécialisé	Villeneuve-sur-Lot
UPSA	250 à 499	Fabrication de préparations pharmaceutiques	Agen

Source : Insee, Flores 2018

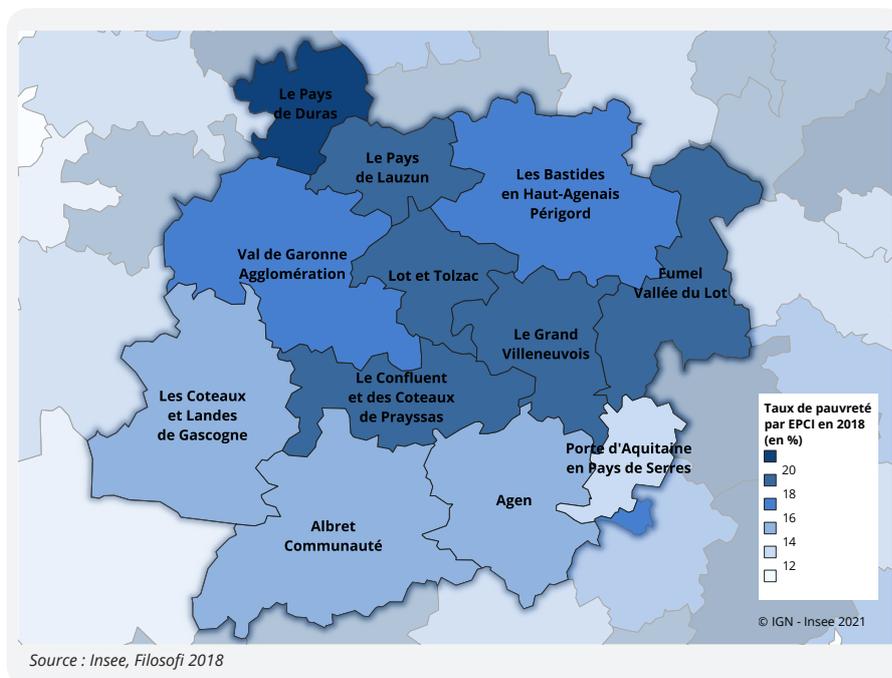
L'association Sauvegarde, basée à Boé, regroupe près de 400 employés dans l'hébergement social et la protection à la personne. L'administration publique compte aussi parmi les plus gros employeurs, avec les services du Conseil départemental, l'agglomération de l'Agenais, ainsi que l'École nationale d'administration pénitentiaire, également située à Agen. Le taux d'administration est légèrement inférieur à la moyenne régionale, avec 71 fonctionnaires pour 1 000 habitants (contre 74). C'est dans la fonction publique territoriale que l'écart est le plus important, avec 6 points de moins que la moyenne régionale.

Un des niveaux de vie les plus faibles de la région, près de deux personnes sur dix sous le seuil de pauvreté

Avec moins de 19 930 euros par an et par unité de consommation, la moitié de la population lot-et-garonnaise dispose d'un revenu inférieur de 1 360 euros au revenu médian régional, et de 2 500 euros par rapport au revenu girondin voisin : c'est le plus faible de la région derrière celui de la Creuse. Ce revenu est constitué pour 35 % de pensions, retraites et rentes, légèrement plus qu'en moyenne régionale (+ 2 points), mais nettement moins que dans la Creuse ou le département voisin qu'est la Dordogne. La part des revenus d'activité est inférieure de 4 points à la moyenne régionale ; celle des prestations sociales y est la plus élevée de la région. Ainsi, le taux de pauvreté est le deuxième plus élevé de Nouvelle-Aquitaine : 17 % des habitants du département sont exposés à la pauvreté monétaire, avec un risque qui reste important pour toutes les classes d'âge.

Au nord-ouest, dans le Pays de Duras, jusqu'à 21,5 % de la population vit sous le seuil de pauvreté : à l'image du

► 5. Taux de pauvreté par EPCI en Lot-et-Garonne



Pays Foyen voisin situé en Gironde, la population âgée y est importante, et les emplois, plus souvent non salariés et orientés vers l'agriculture, y sont peu rémunérateurs ► **figure 5**. Le taux de pauvreté est globalement plus élevé dans la moitié nord du département, notamment dans les intercommunalités Lot et Tolzac et du Grand Villeneuvois, autour de 19 %. Au sud du département, la pauvreté, bien que moins fréquente, reste supérieure à la moyenne de Nouvelle-Aquitaine ; seule la Communauté de communes Porte d'Aquitaine en Pays de Serres, au sud-est, se maintient au même niveau que la région.

Sept quartiers prioritaires de la politique de la ville sont localisés dans le département, dont trois dans l'intercommunalité d'Agen, et deux dans celle de Villeneuve-sur-Lot.

Compte tenu du caractère rural du département, les temps d'accès aux équipements et services de proximité s'allongent pour une partie des habitants : 9 % des Lot-et-Garonnais mettent plus de 7 minutes à rejoindre ces services, contre 5 % des Français métropolitains. Des disparités notables existent, entre les plus grandes intercommunalités, où l'accès aux équipements est au niveau de la moyenne nationale, et le reste du territoire. Deux à trois habitants sur dix résident à plus de 7 minutes des services de proximité dans le Pays de Duras, les Bastides en Haut-Agenais Périgord, les Coteaux et Landes de Gascogne ou la Porte d'Aquitaine en Pays de Serres. ●

Laurent Zambon (Insee)

Retrouvez plus de données en téléchargement sur www.insee.fr

► Pour en savoir plus :

- L'essentiel sur ... la Nouvelle-Aquitaine
- **Régnier V.**, « Le Lot-et-Garonne à grands traits », *Insee Analyses Nouvelle-Aquitaine* n° 18, avril 2016.
- **Régnier V. et Lafargue I.**, « La filière fruits et légumes en Nouvelle-Aquitaine, orientée vers la diversité et la qualité », *Insee Analyses Nouvelle-Aquitaine* n° 66, novembre 2018

